

POESIE

SUR LA MORT D'UN ENFANT

Pauvre fiante fleur que l'hiver décolora,
Pauvre haie rose que le vent fait ployer,
Pauvre rayon d'azur volé d'un aurore,
Pauvre bonnet tendresse enlevée au foyer.

FEUILLETON

La Petite-Niece d'O'Connell

CAAPITEE XII

(Suite)

Le curé de Dumborough avait de graves raisons d'inquiétude.
Il tournait et retournait entre ses doigts une lettre cent fois relue
et qui portait comme signature
le nom de "Marguerite d'Aigle mont."

Mais il ne pouvait pas plus
renseigner Mme d'Aigle mont que
son glorieux ne savait où
était miss Mac-Gaway, et dans
cette incertitude il suppliait Dieu
de vouloir bien l'éclairer.

Après l'Angelus, le calme se fit
plus profond dans la campagne,
et le prêtre reprit sa marche.
Un peu avant d'arriver au bourg
il passa près du cimetière. Toutes
les petites croix blanches étaient
là paisibles, à l'abri des sapins
qui les couvraient de leur ombre;

Profondément ému, le curé de
Dumborough tomba à genoux près
de la jeune fille et joignit ses prières
à ses oraisons. Puis, quand Ellen
se leva, il la suivit silencieusement
jusqu'à la porte du cimetière,
admirant au fond du cœur comment
Dieu avait promptement exaucé
ses vœux.

Enfin vous voici, Dieu soit béni!
Stupéfaite, Ellen regardait le
prêtre.
La pensée que sir Glengarry
l'avait cherchée avec ardeur lui
mettait au cœur une vive souffrance,
mais son premier mouvement fut
de demander si son oncle
était mort dans la foi d'O'Connell.

Le vieux prêtre la rassura.
"Oui, ma chère Ellen, il est
converti, catholique comme vous,
après avoir vécu au milieu de
nous, au Fern-Cottage, pendant
de long mois.
— Dieu soit loué! murmura la
jeune fille, c'était mon vœu le
plus cher!"

Is arrivaient au Fern-Cottage.
Tremblante d'émotion, la jeune
fille appuyait sa main sur la
barrière avant d'entrer dans le
jardin. Depuis le jour où elle était
sortie de cette maison après la
mort de sa mère, avec cette oncle
inconnu qui l'emmenait dans un
pays non moins ignoré d'elle, que
d'événements s'étaient succédés!
Quatre ans d'une terrible expérience
du monde avaient-ils suffi
pour mettre un si tendre fardeau
sur le front de cette enfant! Ellen
parcourait rapidement par le
souvenir ces années de souffrance;
sir Glengarry remplissait les deux
premiers; Geneviève d'Aigle-mont
rayonnait sur la troisième;
quant à la dernière, Ellen ne
voulait pas arrêter sa pensée sur
l'image qu'elle lui offrait: elle se
redressa vivement, et, se souvenant
tout à coup de la présence
du prêtre qui, respectant son émotion,
la considérait en silence:

"Entrez, monsieur, le curé," dit-elle.
Et, derrière le prêtre, elle franchit
le seuil du Fern-Cottage.
Le curé s'arrêta à la porte de
la cuisine, et fut saisi par un cri
de surprise. Le vieux Glengarry
et sa femme se levèrent en même
temps et s'approchèrent de leur
pasteur.

Mais au même moment Ellen
apparut derrière lui, et cette fois,
Betsy s'arrêta net en levant les
deux bras au ciel.
"Miss Ellen! Je ne rêve pas!
Grand Dieu! c'est bien elle!"
Glengarry poussa un cri de joie.
"Comment! c'est vous, miss Ellen?
Quelle surprise et qu'elle joie!
Par saint Patrick! que les amis de
la sainte ont été contents, eux
qui vous attendent depuis si longtemps!"

Ellen souriait tristement.
"Oui, c'est moi, mes amis, je
reviens auprès de vous et désormais
je ne vous quitterai plus.
— Non, miss Ellen, non, il ne
faudra plus partir."
Et la vieille Betsy s'approchait
de la jeune fille, lui prenait les
mains et les couvrait de naïves
caresses.

Puis l'excellente femme courut
ranger le feu.
"Venez vite, venez vous
reposer dit-elle, et ne courez plus
ainsi le monde. La vieille Betsy
saura encore vous soigner."
Le prêtre considérait en souriant
la joie de ces deux vieux serviteurs,
et voyant Ellen bien installée
dans sa demeure, il s'apprêta
à partir.

"Venez me voir demain, miss
Ellen, j'ai à vous entretenir de
vieux témoins."
Ellen partit surprise du ton de
gravité pris subitement par le bon
prêtre; mais elle ne voulut lui
adresser aucune question et se
borna à lui dire adieu en le remerciant
une fois de plus et avec
chaleur de tout ce qu'il avait fait
pour ramener à Dieu l'âme de sir
Glengarry.

son enfance. La montagne avait
le même aspect fleuri et joyeux,
les cabanes des bergers étaient
toujours aussi pauvres, et leurs
habitants aussi simples et croyants.
La mer avait les mêmes
teintes bleues, profondes, qu'Ellen
lui avait si souvent vues en
été; les oiseaux passaient encore
au-dessus des vagues; la grève
était toujours sablée d'or; les rochers
étaient jetés aux mêmes
places, pêle-mêle, opposant une
franchissable barrière aux flots
qui devaient s'arrêter à leur pied.
Ellen se retrouva tout à coup
chez elle: elle se reprit pour un
instant à vivre de son ancienne
vie, si calme et si confiante; elle
marchait au hasard, tournant les
sentiers, descendant sur la plage,
remontant vers le village, rêvant
au passé, se plongeant dans le
souvenir comme il arrive à ceux
pour qui l'avenir est sombre et le
présent décoloré.

Quand elle passait, comme autrefois,
pénétré grave, les pêcheurs
l'apercevaient. Et tout joyeux de
la revoir, ils la saluaient avec empressement.
Quelques-uns s'approchaient.
Les vieux amis de son père,
les vieilles femmes qu'elle
connaissait si bien, venaient serrer
ses mains blanches dans leurs
brunes. Elle leur souriait causait
avec eux, s'informait des baptêmes
et des noces du village, et
trouvait un regret pour ceux qui
avaient disparu.

Rien n'est doux comme la
patrie. Ellen, privée depuis quatre
ans de la terre d'Irlande, trouvait
à toute chose une saveur
nouvelle; elle se retrempeait dans
l'air libre et fort du pays natal.
Elle jouissait aussi de l'affection
des marins. Pour un cœur aussi
plein d'abandon et aussi avide de
tendresse qu'était le sien, le moindre
témoignage de sympathie était
précieux. Dans la catholique
Irlande, entourée de ceux qui
avaient adonné les dernières années
de son existence à la vie de
pêcheur, dans le village de Dumborough,
habitait le Fern-Cottage,
essayant de faire du bien
autour de moi.

— Je vous en remercie au nom
de mes paroissiens, j'en suis heureux
pour leur famille, pour le
pays. Quand l'exemple manque
en haut miss Ellen, quand l'enseignement
ne vient pas de sa
source, vous savez qu'il est bien
difficile de conserver le peuple
dans la bonne voie.
— J'espère ne pas faillir à cette
tâche.

Ellen se leva pour partir.
"Adieu, ou plutôt au revoir,
monsieur le curé, car je viendrai
souvent au village," ajouta-t-elle
en souriant.
Le curé, saisi d'une pensée
intime qui lui était venue au même
instant, leva les yeux au ciel.
Il s'était soudain rappelé le
message de la veille.

"Au revoir mon enfant...
... à bientôt!" dit-il sans oser
exprimer ses sentiments.
Ellen ne remarqua pas ce
mouvement. Ellen sortit rêveuse,
et reprit le chemin du Fern-Cottage.
Le soleil de midi dardait ses rayons
de feu sur la plage et faisait
étinceler le sable d'un éclat insupportable
au regard. Une chaleur
intense montait de la terre, de la
mer, de chaque buisson. Les épis,
qui jadis, penchaient leurs
têtes fatiguées de lumière, et les
grands pins tortus, aux pousses
vigoureuses, laissaient pendre leurs
branches acablées. Ravins de
ceci et de là, de ce côté et de
celui-ci, les grillons chantaient à l'envi,
au grand soleil d'été, et les cigales
parcourent, promenant dans les fleurs
leurs longues pattes vertes,
jetaient leur note aiguë sur cette
accompagnement.

Ellen n'attendait rien, ne
voyait rien, elle ne sentait pas la
chaleur. Toute à ses pensées,
toute à son changement total qui
venait de s'accomplir dans sa vie,
elle se rendait chez elle en réfléchissant
à ses nouveaux devoirs, hésitant
encore à croire à ce qui venait de
se passer, et répondant avec simplicité
aux pêcheurs, qui, déjà
informés de la bonne nouvelle, s'échouaient
sur son passage pour la
saluer sur son chemin et lui
montrer leur joie.

La jeune fille ne changea rien
à ses habitudes. Elle entra au
Fern-Cottage, passa tranquillement
la journée à s'installer chez
elle, non sans songer à sa mère, à
cette jeune femme envoyée qui lui
ramenait tant de souvenirs, et dont
elle retrouvait les détails dans son
nid d'enfance. Malgré ses vingt-deux
ans, Ellen sentait qu'elle
n'était plus jeune, et, lorsqu'il lui
arrivait de voir dans une glace
l'image de sa fraîcheur, de ses cheveux
si brillants, de ses joues roses
dorées, elle se disait que l'épreuve
forme de singularités contrastes
entre le cœur et les traits.

Si on lui avait dit alors que
dans son cœur abandonné les
fleurs pouvaient renaitre, que rien
n'est perdu à cet âge, que le malheur
ne laisse de traces ineffaçables
sur les fronts fatigués
du combat, elle eût secoué la tête
et ne l'eût pas eue.

Plusieurs jours s'écoulèrent.
Le vieux Glengarry et sa fidèle Betsy,
ravis de la bonne fortune qui
arrivait à leur maîtresse, ne cessèrent
de lui en témoigner leur joie,
et les pêcheurs de la côte, songeant
à la générosité héréditaire des
Mac-Gaway, étaient désormais
tranquilles sur le sort de leurs
enfants.

(A suivre)
Sa Sainteté Léon XIII vint d'adresser
à l'honorable juge Bourgeois,
sa bénédiction apostolique avec
indulgence plénière, en récompense
de son dévouement à l'Eglise. Le
décret pontifical a été signé le 13 juillet.

portés dans son foyer désert,
ainsi que des exemples de piété,
qu'elle lui avait donnés, et finissant
en lui demandant pardon des
torts qu'il avait eus envers elle.
Ellen, tremblante d'émotion,
avait caché son visage dans ses
mains, incapable de retenir ses
larmes.
M. Spencer, grave et impassible,
attendit quelques instants, remit
le testament dans son portefeuille,
prit son chapeau et se retira
discrettement, en disant qu'il allait
faire les démarches nécessaires et
prévenir immédiatement tous les
fermiers et tenanciers d'Ellen.
Joyeux et fiers de leur rôle, les
quatre pêcheurs le suivirent, après
avoir serré la main de leur curé,
et jeté un dernier regard sur la
jeune fille, qui pleurait d'émotion.

Quand Ellen releva la tête, elle
était seule avec le prêtre. Enhardi
par le regard du curé, elle se
hâta de le remercier.
" C'est à vous que je dois tout,
monsieur le curé, à commencer
par la conversion de mon oncle.
— Dieu ordonne toutes choses
pour notre plus grand bien, miss
Ellen, et je ne vous cacherais pas
ma joie de voir entre vos mains
la fortune de mon oncle.
— Oui, monsieur le curé, mais
quelle responsabilité! Ne craignez-vous
pas que je fasse
mauvais usage de cette fortune? Il
est si difficile d'être riche et vertueux
à la fois.

— Rassurez-vous, mon enfant,
lorsqu'on a comme vous, connu l'adversité,
on est plus fort contre
les dangers de la richesse.
— Vous m'aidez, monsieur le
curé, vous me dirigez sur ce
point comme sur tant d'autres.
— Votre cœur vous inspirera,
Ellen.

— Je restai autant que Dieu
me le permettra au milieu des
pêcheurs, dans ce village de Dumborough,
habitait le Fern-Cottage,
essayant de faire du bien
autour de moi.
— Je vous en remercie au nom
de mes paroissiens, j'en suis heureux
pour leur famille, pour le
pays. Quand l'exemple manque
en haut miss Ellen, quand l'enseignement
ne vient pas de sa
source, vous savez qu'il est bien
difficile de conserver le peuple
dans la bonne voie.

— J'espère ne pas faillir à cette
tâche.
Ellen se leva pour partir.
"Adieu, ou plutôt au revoir,
monsieur le curé, car je viendrai
souvent au village," ajouta-t-elle
en souriant.
Le curé, saisi d'une pensée
intime qui lui était venue au même
instant, leva les yeux au ciel.
Il s'était soudain rappelé le
message de la veille.

"Au revoir mon enfant...
... à bientôt!" dit-il sans oser
exprimer ses sentiments.
Ellen ne remarqua pas ce
mouvement. Ellen sortit rêveuse,
et reprit le chemin du Fern-Cottage.
Le soleil de midi dardait ses rayons
de feu sur la plage et faisait
étinceler le sable d'un éclat insupportable
au regard. Une chaleur
intense montait de la terre, de la
mer, de chaque buisson. Les épis,
qui jadis, penchaient leurs
têtes fatiguées de lumière, et les
grands pins tortus, aux pousses
vigoureuses, laissaient pendre leurs
branches acablées. Ravins de
ceci et de là, de ce côté et de
celui-ci, les grillons chantaient à l'envi,
au grand soleil d'été, et les cigales
parcourent, promenant dans les fleurs
leurs longues pattes vertes,
jetaient leur note aiguë sur cette
accompagnement.

Ellen n'attendait rien, ne
voyait rien, elle ne sentait pas la
chaleur. Toute à ses pensées,
toute à son changement total qui
venait de s'accomplir dans sa vie,
elle se rendait chez elle en réfléchissant
à ses nouveaux devoirs, hésitant
encore à croire à ce qui venait de
se passer, et répondant avec simplicité
aux pêcheurs, qui, déjà
informés de la bonne nouvelle, s'échouaient
sur son passage pour la
saluer sur son chemin et lui
montrer leur joie.

La jeune fille ne changea rien
à ses habitudes. Elle entra au
Fern-Cottage, passa tranquillement
la journée à s'installer chez
elle, non sans songer à sa mère, à
cette jeune femme envoyée qui lui
ramenait tant de souvenirs, et dont
elle retrouvait les détails dans son
nid d'enfance. Malgré ses vingt-deux
ans, Ellen sentait qu'elle
n'était plus jeune, et, lorsqu'il lui
arrivait de voir dans une glace
l'image de sa fraîcheur, de ses cheveux
si brillants, de ses joues roses
dorées, elle se disait que l'épreuve
forme de singularités contrastes
entre le cœur et les traits.

Si on lui avait dit alors que
dans son cœur abandonné les
fleurs pouvaient renaitre, que rien
n'est perdu à cet âge, que le malheur
ne laisse de traces ineffaçables
sur les fronts fatigués
du combat, elle eût secoué la tête
et ne l'eût pas eue.

Plusieurs jours s'écoulèrent.
Le vieux Glengarry et sa fidèle Betsy,
ravis de la bonne fortune qui
arrivait à leur maîtresse, ne cessèrent
de lui en témoigner leur joie,
et les pêcheurs de la côte, songeant
à la générosité héréditaire des
Mac-Gaway, étaient désormais
tranquilles sur le sort de leurs
enfants.

(A suivre)
Sa Sainteté Léon XIII vint d'adresser
à l'honorable juge Bourgeois,
sa bénédiction apostolique avec
indulgence plénière, en récompense
de son dévouement à l'Eglise. Le
décret pontifical a été signé le 13 juillet.

Pilules Purgative de Parsons

FONT UN RICHE SANG NOUVEAU
Changeant complètement le sang dans le système en trois mois. En prenant une
Pilule chaque soir pendant 15 semaines, on recouvre la santé si cela est possible.
Pour Maladies de Femmes, ces Pilules ont point d'égalité. Les médecins, en font
usage dans leur pratique. En vente partout, ou expédiées par la poste pour 25c.
I. S. JOHNSON & CIE., Boston, Mass.

FAIT PONDRE LES POULES
Il est reconnu que presque toutes les poules
vendues pour les animaux dans ce pays, sont sales
et infectes. Le Liniment Anodin de JOHNSON
est le meilleur pour nettoyer et désinfecter les
poules. Il est également utile pour nettoyer les
volailles de toutes sortes. En vente partout,
ou expédiées par la poste pour 25c.
I. S. JOHNSON & CIE., Boston, Mass.

FAIT PONDRE LES POULES
Il est reconnu que presque toutes les poules
vendues pour les animaux dans ce pays, sont sales
et infectes. Le Liniment Anodin de JOHNSON
est le meilleur pour nettoyer et désinfecter les
poules. Il est également utile pour nettoyer les
volailles de toutes sortes. En vente partout,
ou expédiées par la poste pour 25c.
I. S. JOHNSON & CIE., Boston, Mass.

LES LUNETTES DE B. LAURANCE.
Les seuls aides certifiés pour la
vision altérée.
M. W. F. JOURNEY a acheté un assortiment
complet de Lunettes et lorgnons de B. Laurance,
et peut choisir au premier essai sans se tromper des lunettes
pour convenir à la vue d'importe quelle personne au
moyen d'un instrument à cet effet.

ORGUES! PIANOS!
LE GRAND ENTREPOT DE
Musique Instrumentale des Provinces Maritimes,
Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Europe.

KNABE : CHICKERING :
Etabli en 1835. Etabli en 1827.
Le ou Manufactures les plus anciennes les plus recommandables de l'Amérique.

ORGUES Par les trois grands Maîtres
Mason & Hamlin, Bell & Howland,
W. H. Johnston, 121 et 123 HOLLIS STREET, HALIFAX, N.-E.

RAFFINERS EMULSION
IS THE BEST TAKE NO OTHER
WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS
DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS

YEARS OF VARIED AND SUCCESSFUL EXPERIENCE
In the Use of CURA
We Alone own for All Diseases
TIVE METHODS, that and Control, orders of

HOPE FOR YOU AND YOURS
Don't brood over your condition, nor give up in despair!
Thousands of the Worst Cases have yielded to our HOME
TREATMENT, as set forth in our WONDERFUL BOOK, which you
will receive FREE, on receipt of this paper. Remember, no one
can do this for you. Write to ERIE MEDICAL CO., 64 N. 4th St., BUFFALO, N. Y.

E. J. SMITH, L. A. MELANSON
SHEDIAC, MARCHAND-DETAILLER, CHURCH POINT
LUMBER MERCHANT, LAIE STE. MARIE
Nous Vendons!
FARINE DE BLEUR! BLE D'INDIE
GROCIERIES!

MEMORIAL SIGOENE. Collège Sainte-Anne.

Les Pères de la Congrégation de Jésus et Marie, des Acolytes en fondant sur les bords de la baie Ste-Marie, le Collège Ste-Anne se proposent d'assurer à la jeunesse, avec tous les avantages d'une éducation profonde, le bienfait d'une éducation profondément chrétienne.
Le cours des études embrasse le cours

Table with columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Lists stations like YARMOUTH, HALIFAX, and train schedules.

Commercial, Classique, et Scientifique
Le cours commercial, en vue des diverses carrières industrielles et commerciales, comprend: les grammaires française et anglaise, l'histoire, la géographie et l'arithmétique—des leçons de tenue de livres, de sténographie, etc., seront données la quatrième année aux enfants.

1891. 1891. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.
La ligne la plus courte et la meilleure entre
La Nouvelle-Écosse et les États-Unis

Un de ces steamers partira de Yarmouth pour Boston, tous les MARDI, MERcredi, VENDREDI, et SAMEDI, après le départ de W. C. Ry. Il partira du quai Lewis, à Boston, pour revenir à Yarmouth tous les LUNDI, MARDI, JEUDI et VENDREDI à 11 heures de la nuit, connectant à Yarmouth avec le train de W. C. Ry. et les lignes de diligence pour toutes les parties de la Nouvelle-Écosse.

W. A. CHASE, I. E. BAKER, Sec.-Trésorier, Président et Gérant. Yarmouth, 1 juin 1891.

College Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.
PROSPECTUS
Ce Collège est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix.

TRY OUR CELEBRATED NEW BRAND OF INGA FLOUR
A first-class grade of family flour, made from the best wheat grown in the Northern States. Full weight guaranteed. No adulteration. Superior to all other brands. Put up in 5, 10, 20 and 40 lb. bags. Price per barrel \$5.00. Price per sack \$1.00. Price per bushel \$1.50.

REPARAGES FAITS AVEC SOIN.
Les vieilleries défilées, vendues et échangeées pour des nouvelles.
Phatons, cabriolets, coupés, voitures simples et doubles de seconde main en vente à notre Établissement, Main St. PORTLAND, ST. JEAN, G. B.

CHAMBERS & HARVEY
Main St., Yarmouth, N. S.
We call attention to our new stock of DRESS GOODS
We are showing some very pretty New Styles in Dress Materials, viz, Serges, Foulés, Cheviots, Mohairs, Nans, Velings, etc.